



LES CHIFFRES DE LA BIO 2012



1>2 LA FILIÈRE BIOLOGIQUE EN RÉGION CENTRE

Une croissance en demi-teinte

3>4 FILIÈRES VÉGÉTALES

Les productions végétales continuent de progresser
Les besoins en protéagineux et oléagineux non satisfaits
Synthèses régionales

5>6 FILIÈRES ANIMALES

Un développement continu dans certaines filières
Filière « Bovin-lait » : tendance à la vente directe
Fort développement de la production apicole
Bilan du programme « Porc bio Cœur de France »
Une étude sur la filière « Bovin-viande »

7>8 AVAL

Progression continue pour les opérateurs de l'aval
Les nouveaux opérateurs
Les magasins spécialisés
La boulangerie biologique artisanale : Bio Centre a mené l'enquête !

Lors du lancement du Printemps Bio 2013, l'Agence Bio présentait les premières analyses de l'état des lieux de l'agriculture biologique en 2012. « *Fin 2012, la France comptait 24 425 exploitations agricoles engagées dans la bio, soit 4,7 % des exploitations françaises, et 1 290 fermes bio supplémentaires par rapport à 2011* ». Et d'ajouter que ces fermes « *couvraient 1 032 941 hectares conduits en agriculture biologique* ». Ainsi, en 5 ans, les surfaces cultivées en bio en France ont-elles doublé (557 133 ha en bio en 2007).

La filière biologique compte, fin 2012, 36 766 opérateurs : 24 425 producteurs (+ 6 % entre 2011 et 2012, + 41 % en 2 ans) et 12 341 opérateurs de l'aval (+ 2 % entre 2011 et 2012, + 39 % en 2 ans). Le marché des produits bio est passé de 2 milliards d'euros en 2007 à 4,17 milliards d'euros en 2012, soit une progression de 104 %.

Pour l'Agence Bio, « *ces 5 années de développement confirment bien que la Bio est une tendance de fond, tant pour les professionnels de l'agriculture et de l'agroalimentaire que pour les consommateurs.* »

Comme chaque année, Bio Centre présente un état des lieux de l'agriculture biologique en région Centre à partir des études menées auprès des opérateurs régionaux de différentes filières et des données de l'Agence Bio.

> CROISSANCE EN DEMI-TEINTE POUR LA FILIÈRE BIOLOGIQUE RÉGIONALE

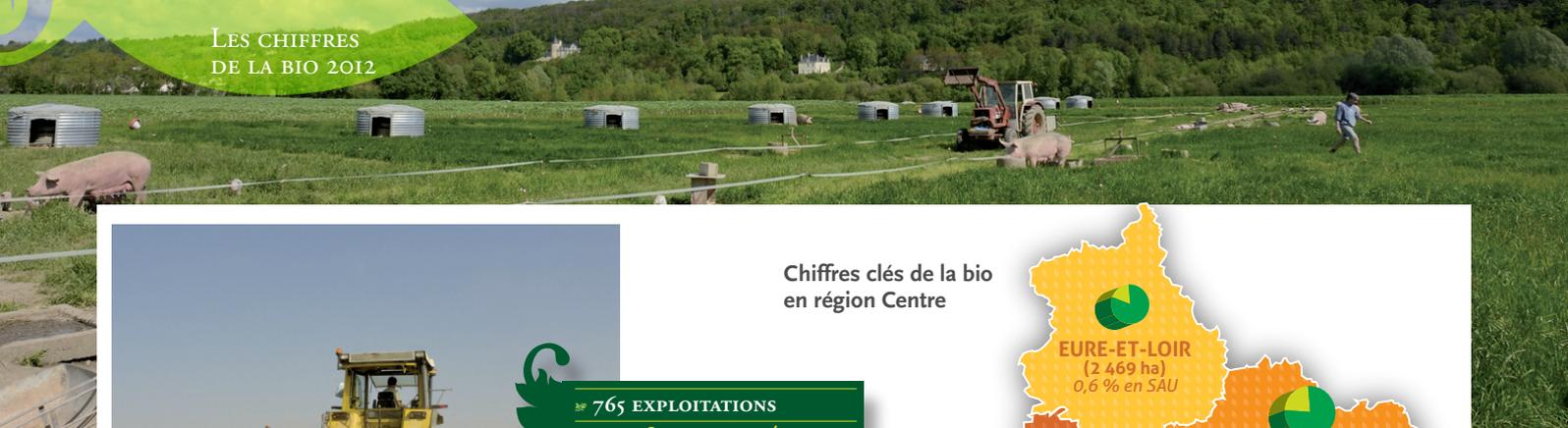
La filière biologique régionale affiche une croissance inférieure à la moyenne française, elle se maintient néanmoins au 12^e rang national en terme de surfaces bio cultivées, et au 18^e rang concernant la Surface agricole utile (SAU).

Les surfaces cultivées en bio en région Centre, si elles ont régulièrement progressé en 5 ans, affichent cependant une progression inférieure à la moyenne nationale, passant de 21 071 ha en 2007 à 37 258 ha en 2012, soit une augmentation de 76,82 %. Pour mémoire, la progression des surfaces entre 2011 et 2012 était de 4 %, de 12 % entre 2010 et 2011 et de 20 % entre 2009 et 2010.

L'augmentation du nombre de fermes suit la même tendance soit 79,60 % en 5 ans.

Le nombre d'opérateurs de l'aval a progressé plus rapidement entre 2011 et 2012, affichant 4,3 % contre 2 % pour la moyenne nationale.



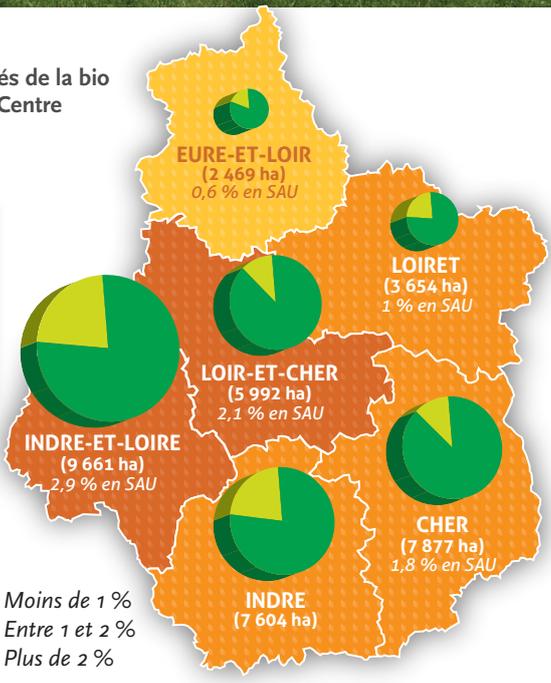


≡ 765 EXPLOITATIONS
 ≡ 37 258 HA CERTIFIÉS BIO
 ET EN CONVERSION
 ≡ SAU 1,6 %
 ≡ 351 TRANSFORMATEURS
 ≡ 89 DISTRIBUTEURS

Chiffres clés de la bio en région Centre

Surface en conversion
 Surfaces certifiées bio

SAU
 Moins de 1 %
 Entre 1 et 2 %
 Plus de 2 %



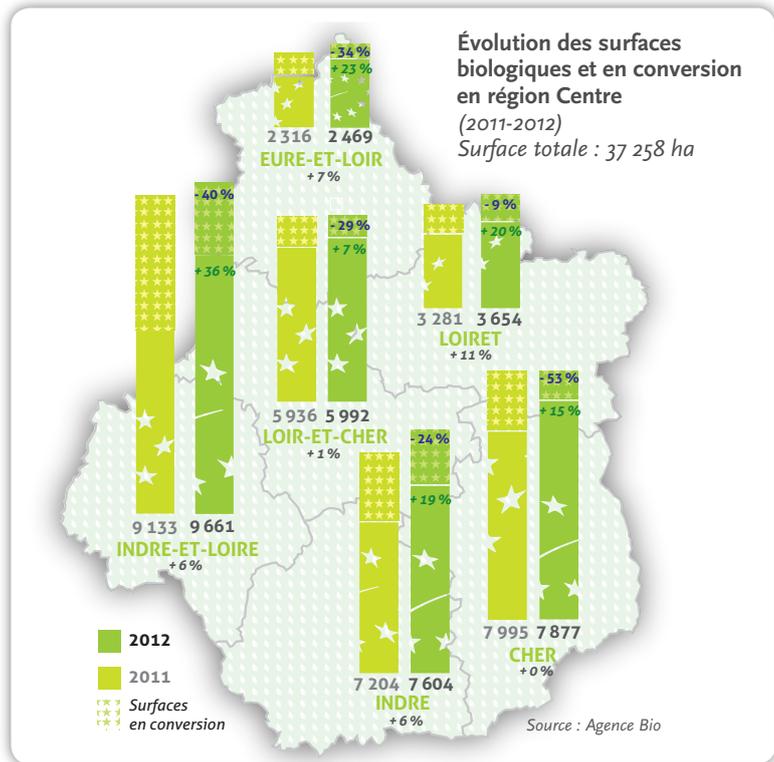
Source : Agence Bio

> L'ÉVOLUTION DES SURFACES CERTIFIÉES EN BIO DANS LES DÉPARTEMENTS

En termes de part de Surface agricole utile (SAU) en bio, l'écart entre les départements est toujours très marqué, allant de 2,9 % en Indre-et-Loire à 0,6 % en Eure-et-Loir. La moyenne régionale est de 1,6 %, loin de la moyenne nationale qui a atteint 3,77 % en 2012.

L'évolution des surfaces totales (certifiés en bio et en conversion) a assez peu progressé en 2012, oscillant selon les départe-

tements entre + 11 % dans le Loiret et 0 % dans le Cher (carte ci-dessous). Cependant, si l'on observe de plus près les données, on s'aperçoit que les surfaces certifiées ont fortement progressé, de + 7 % dans le Loir-et-Cher à + 36 % dans l'Indre-et-Loire, tandis que le nombre de conversions a considérablement diminué en 2012, affichant dans tous les départements des valeurs négatives entre - 9 % dans le Loiret et - 53 % dans le Cher.



> UN TASSEMENT DES CONVERSIONS

Comme un peu partout en France, les surfaces en conversion ont considérablement diminué en 2012. Cette décroissance, démarrée en 2011, semble être le résultat de plusieurs facteurs concomitants.

En région Centre, les années 2009 et 2010 ont connu un nombre record de conversions, supérieur à la moyenne nationale. La baisse du nombre de conversions en 2011 et 2012 est d'autant plus marquée que la progression avait été importante.

De plus, les cultures fourragères et céréalières représentent en région Centre la plus grande partie des surfaces cultivées en bio, c'est donc la conversion des systèmes en polyculture-élevage et ceux en grandes cultures qui expliquent les évolutions d'une année sur l'autre et notamment le tassement des conversions observé ces 2 dernières années en région.

[FILIÈRES VÉGÉTALES]

> LES PRODUCTIONS VÉGÉTALES CONTINUENT DE PROGRESSER

La progression moyenne des surfaces cultivées en bio et en conversion est de 4 % entre 2011 et 2012. Les productions ayant le plus augmenté sont les légumes secs, + 76 % ; les fruits + 18 % ; les plantes à parfum, aromatiques et médicinales + 16 % ; les cultures fourragères + 10 % ; les céréales + 9 % ; les légumes frais + 8 %. Par contre, on observe une baisse des surfaces en oléagineux (- 16 %) et en protéagineux (- 17 %), qui s'explique par des conditions pédoclimatiques peu favorables en 2012.

On constate une relative stagnation des surfaces en grandes cultures depuis 2 ans (+ 2,6 % en 2012 et + 5,5 % en 2011) malgré une demande toujours forte des opérateurs – nombreux à collecter dans notre région – et un contexte économique favorable et stable dans cette filière depuis 5 ans.

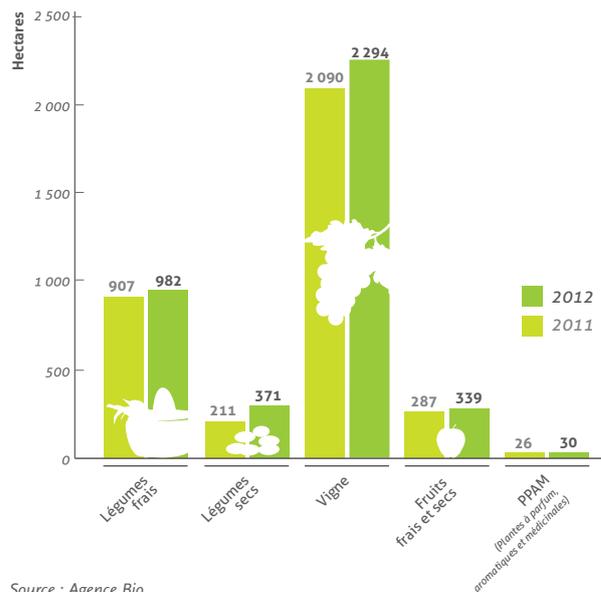
> LES BESOINS EN PROTÉAGINEUX ET OLÉAGINEUX NON SATISFAITS

Les proportions d'oléagineux, de protéagineux, de céréales, et de mélanges dans l'assolement des grandes cultures bio et en conversion, varient d'une année sur l'autre sans réelle tendance sur les 6 dernières années, en dehors des légumes secs qui occupent une place de plus en plus importante. Les céréales représentent entre 65 et 72 % de la sole, les protéagineux entre 9 et 14 %, les oléagineux entre 7 et 12 %, les mélanges entre 7 et 12 %. En 2012, on note le pourcentage le plus bas pour les oléagineux et le plus haut pour les mélanges.

On observe une forte augmentation de la demande en soja et en colza d'origine française, pour l'alimentation humaine et animale. Cette croissance a pour corollaire la hausse des prix, le prix du soja destiné à l'alimentation animale étant, en 2012, équivalent au prix qu'avait le soja pour l'alimentation humaine en 2010. Le déficit de ces cultures au niveau national laisse présager un maintien des prix à moyen terme.



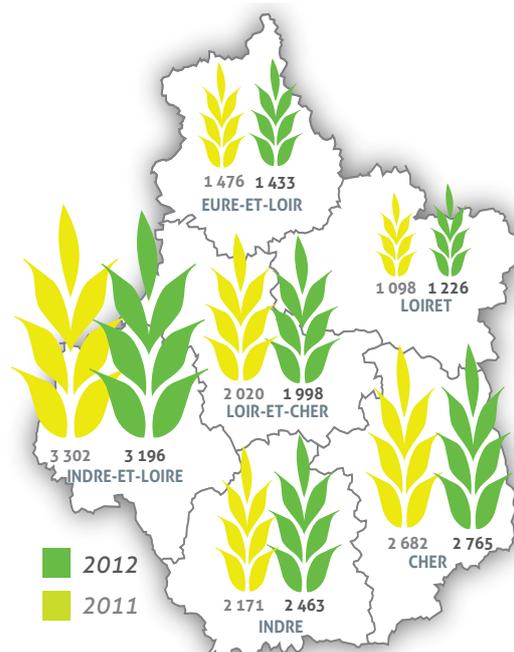
Évolution des surfaces biologiques en légumes, vigne, fruits et plantes à parfum, aromatiques et médicinales en région Centre en région Centre (2011-2012)



Source : Agence Bio

Évolution des surfaces en grandes cultures biologiques (2011-2012)

Surface totale 2012 : 13 082 ha (12 749 ha en 2011)



Source : Agence Bio

[FILIÈRES VÉGÉTALES]

> SYNTHÈSES RÉGIONALES SUR LES FILIÈRES VÉGÉTALES

Bio Centre a initié en 2013 une série de synthèses des résultats des filières végétales régionales. Ces premières analyses pour observer et comprendre l'évolution en matière de production et de prix concernent les grandes cultures, les légumes secs, les pommes de terre ainsi que les pommes et les poires.

> LA RÉGION CENTRE 2^e PRODUCTEUR DE POMMES DE TERRE BIOLOGIQUES

La région Centre est actuellement la 2^e région productrice de pommes de terre biologiques, après la Bretagne.

Bio Centre a mené une enquête auprès d'une douzaine de producteurs – soit un quart des producteurs de pommes de terre de la région Centre. La récolte 2013 affiche des rendements moyens de 26 t/ha, nettement au-dessus des 17 t/ha de la récolte 2012. De plus, la récolte est de bonne qualité, avec de bons calibres et peu de problèmes sanitaires.

La production 2013 en région Centre devrait avoisiner les 4 500 tonnes, vendues à plus de 90 % en circuit long. Les 3/4 des volumes vendus en filière longue sont sécurisés par des contrats avec les principaux opérateurs, Ferme de la Motte et OP Agralys légumes.



> UNE BONNE RÉCOLTE DE POMMES ET POIRES BIOLOGIQUES

En région Centre, la récolte 2013 de pommes de table bio est estimée à environ 1 100 tonnes, avec des rendements moyens d'environ 15 t/ha, très variables d'une exploitation à l'autre.

Néanmoins, c'est globalement une année bien meilleure que la précédente, tant en qualité qu'en quantité, malgré la tavelure. Les prix devraient être proches de ceux d'il y a 2 ans.

La récolte des poires biologiques est estimée à 200 tonnes, avec un rendement moyen de 14 t/ha, avec les mêmes tendances qu'en pomme.

> FORT DÉVELOPPEMENT DES LÉGUMES SECS EN RÉGION CENTRE

La production de légumes secs, majoritairement des lentilles, a connu, en 2012, une progression très importante, passant de 211 ha en 2011 à 371 ha en 2012, soit une progression de 76 %. La région Centre se classe ainsi au 6^e rang national, sa production représente 7,5 % de la production française.

Les surfaces en lentilles ont été multipliées par 5 environ en 5 ans (alors que les surfaces en grandes cultures par 1,6 dans le même laps de temps), elles représentent maintenant 3 % de l'assolement en grandes cultures bio. En 2012, en région Centre, les producteurs bio ont cultivé plus de lentilles que de colza, d'épeautre ou même de seigle.

> GRANDES CULTURES : DES RENDEMENTS TRÈS VARIABLES

En région Centre, les rendements des céréales pour la récolte 2013 sont très variables selon les conditions pédoclimatiques. Les résultats sont inférieurs de 5 à 15 % par rapport aux prévisions initiales. La qualité meunière des blés semble néanmoins acceptable malgré un taux de protéines inférieur à la moyenne.

En 2013, très peu de conversions ont été enregistrées. Les opérateurs sont pourtant en contact avec de nombreux porteurs de projet. Avec les chutes de prix observées actuellement en conventionnel (- 30 % par rapport à 2012), des conversions devraient voir le jour à plus ou moins long terme.



[FILIÈRES ANIMALES]

> UN DÉVELOPPEMENT CONTINU DANS CERTAINES FILIÈRES

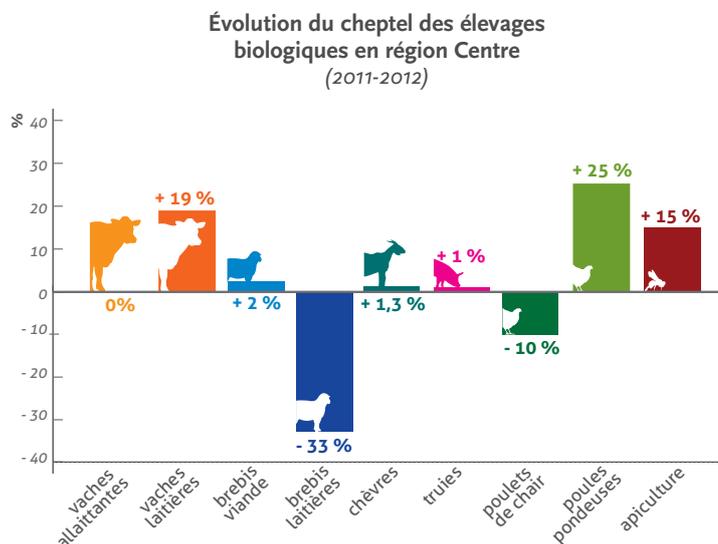
En 2012, les élevages affichant la plus grande progression sont ceux des poules pondeuses (+ 25 %), des vaches laitières (+ 19 %) et des abeilles, avec une augmentation de 15 % du nombre de ruches (*graphique ci-contre*).

Ces évolutions régionales sont très différentes des moyennes nationales.

En ce qui concerne les évolutions au-dessus de la moyenne nationale, deux cas sont particulièrement intéressants, ceux des vaches laitières et des abeilles (*voir encadrés ci-dessous*).

Le nombre d'élevages bio et en conversion a diminué, passant de 268 en 2011 à 263 en 2012. 26 élevages sont en cours de conversion : 9 en vaches allaitantes, 9 en vaches laitières, 4 en apiculture, 3 en brebis viande et 1 en chèvres.

La forte baisse du nombre des élevages porcins est due à la disparition de plusieurs ateliers destinés aux circuits courts. Sont touchés des petits élevages représentant une production complémentaire, tandis que les grands élevages porcins sont toujours bien présents en région Centre.



Nombre d'élevages biologiques en région Centre (2011)

	Certifiés bio	En conversion	Certifiés bio + conversion	évolution / 2011
Vaches allaitantes	67	9	76	- 1 %
Vaches laitières	23	9	32	19 %
Brebis viande	41	3	44	- 2 %
Brebis laitières	2	0	2	0 %
Chèvres	23	1	24	- 8 %
Truies	14	0	14	- 30 %
Poulets chair	20	0	20	- 5 %
Poules pondeuses	34	0	34	- 3 %
Apiculture	13	4	17	0 %
Total Centre	237	26	263	16 %

Source : Agence Bio



> FORT DÉVELOPPEMENT DU NOMBRE DE RUCHES EN RÉGION CENTRE

Alors que la progression du nombre de ruches en France est de 4 % entre 2011 et 2012, elle est de 15 % en région Centre. En effet, le nombre de ruches, en bio et en conversion, est passé de 2 688 en 2011 à 3 105 en 2012, ce qui représente 3,3 % des ruches bio françaises. La région Centre se place au 9^e rang national en nombre de ruches.

Plusieurs exploitations sont actuellement en conversion, avec un total de 750 nouvelles ruches.

> FILIÈRE « BOVIN-LAIT » : TENDANCE À LA VENTE DIRECTE POUR LES ÉLEVEURS EN CONVERSION

Sur les 9 élevages bovin lait actuellement encore en cours de conversion, près de la moitié mise sur la vente directe pour la commercialisation de leur production.

La production laitière a connu en 2012, au niveau national, une situation un peu complexe. En effet, les volumes produits ont fortement augmenté suite aux conversions initiées en 2009 et 2010.

Devant cet afflux, les principales laiteries qui collectent le lait bio ont bloqué les nouvelles adhésions, afin de pouvoir réguler leur marché. Conséquences, le prix du litre de lait proposé par les laiteries a baissé.

Face à cette situation, certains producteurs se sont tournés vers la vente directe aux consommateurs, qui procure un débouché convenable, tout en assurant un revenu correct aux éleveurs.

[FILIÈRES ANIMALES]

> BILAN DU PROGRAMME « PORC BIO CŒUR DE FRANCE »

Le programme « Porc Bio Cœur de France », financé dans le cadre de « Avenir Bio », avait pour objectif le développement et la structuration de la filière porcine dans les régions partenaires, Auvergne, Bourgogne, Centre et Limousin. Ce programme, initié en 2009, était porté par Tradival et animé par Bio Centre.



Des objectifs atteints

Les partenaires s'étaient fixé un certain nombre d'objectifs en termes de développement du nombre d'élevages et du nombre de porcs abattus. Ces objectifs ont été atteints, avec en 2012, 46 élevages (26 au début du programme en 2008) et 22 000 porcs abattus par an (12 000 en 2008), soit 2 100 tonnes de carcasses (1 100 t en 2008). Toutefois, à partir de l'été 2012, l'engorgement national du marché a entraîné, de la part des abattoirs et des Organisations

de producteurs, un ajustement entre la production et les débouchés.

Les deux abattoirs partenaires du programme (Tradival et Sicaba) ont développé, dans le cadre du programme, une gamme de produits élaborés, qui en 2012 a atteint 199 tonnes au total, dont 169 traitées par Tradival.

Afin de concrétiser le partenariat au niveau local, les éleveurs de porcs biologiques des régions du centre de la France ont constitué en début 2013 « Porc Bio Cœur de France GIE ».

> LA FILIÈRE BOVIN VIANDE AU CŒUR D'UNE ÉTUDE MENÉE PAR BIO CENTRE

En 2012, Bio Centre a mené une étude auprès de la filière bovin viande biologique de la région. Cet état des lieux a permis de mieux connaître la filière et d'en mesurer ses enjeux.

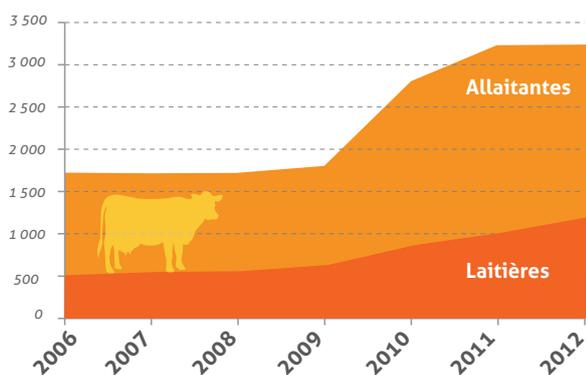
En 2012, la région Centre comptait 3 280 vaches allaitantes et 1 210 vaches laitières, après une forte croissance du cheptel à partir de 2009 (graphique ci-dessous). À noter qu'en 2012, 1/4 du cheptel était en conversion.

Les 76 élevages bovins se situent principalement dans le sud de la région.

Les éleveurs de la région Centre produisent principalement des brouards, majoritairement vendus dans la filière conventionnelle, comme on peut le constater sur le graphique ci-contre. Les raisons pour lesquelles les éleveurs bio ne font pas d'engraissement et continuent à produire des brouards sont diverses : prix intéressants des brouards, absence de bâtiments pour l'engraissement, difficulté de produire l'aliment concentré, durée du cycle de production des animaux finis.

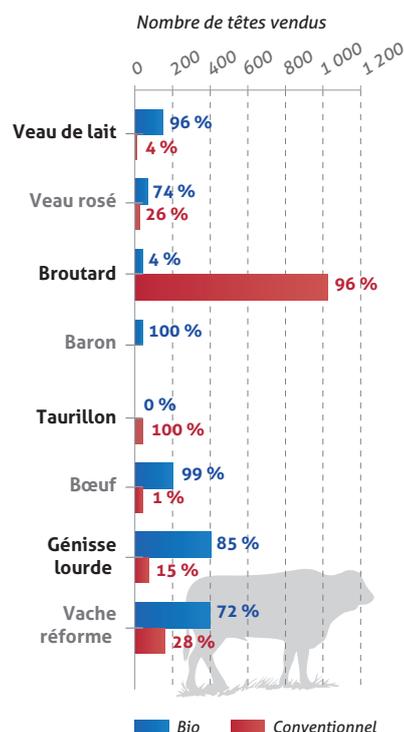
49 % des éleveurs vendent exclusivement en circuit long. Seulement 8 éleveurs sur les 64 enquêtés dans la région vendent leur production exclusivement en circuit court.

Évolution du nombre de vaches en mode de production biologique en région Centre



source : Agence Bio

Types de productions en bovin allaitant biologique en région Centre et leur valorisation (2012)



Source : Bio Centre

[AVAL]

> PROGRESSION CONTINUE POUR LES OPÉRATEURS DE L'AVAL DE LA FILIÈRE BIOLOGIQUE

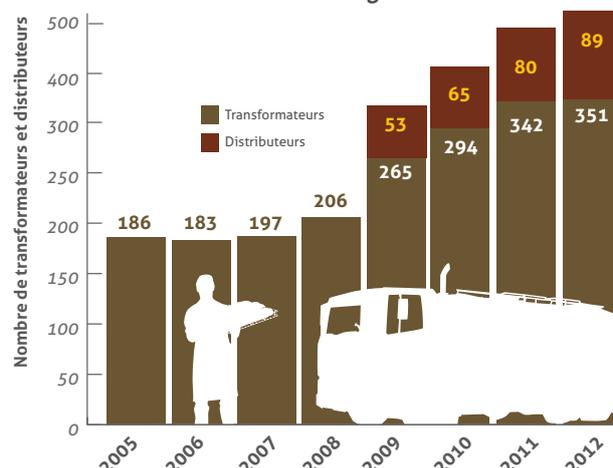
En 2012, le nombre d'opérateurs de l'aval de la filière biologique a augmenté au-delà de la moyenne nationale. Le nombre de préparateurs est passé de 342 en 2011 à 351 en 2012, soit une progression de 2,6 %, alors que la moyenne nationale est de 2 %.

L'écart est encore plus significatif en ce qui concerne les distributeurs, dont le nombre a augmenté de 11,3 %, passant de 80 distributeurs certifiés en 2011 à 89 en 2012. La région Centre reste en 10^e place des régions.

En 5 ans, le nombre d'opérateurs de l'aval est passé de 197 à 440, soit une progression de 123 % largement supérieure à la moyenne nationale (+ 100 %).



Évolution du nombre de préparateurs et distributeurs bio en région Centre



Source : Agence Bio

> LES MAGASINS SPÉCIALISÉS EN ALIMENTATION BIOLOGIQUE EN RÉGION CENTRE

La région Centre compte 44 magasins spécialisés en alimentation biologique. On trouve de tels magasins dans tous les départements de la région, avec cependant de grandes disparités selon les départements.

Ces magasins s'intègrent à des réseaux plus ou moins organisés ou choisissent d'être indépendants. Parmi les magasins affiliés à une enseigne, figurent 8 magasins Biocoop, 5 magasins La Vie Claire, 1 magasin Naturéo et 1 magasin Botanic. Le réseau Biomonde qui compte 10 magasins en région, se distingue des précédents par le fait qu'il s'agit d'un réseau de magasins indépendants.

En outre, de nouveaux groupements de magasins indépendants se créent depuis les années 2000 au niveau national. Deux de ces groupements ont des adhérents en région Centre : le groupement Accord Bio avec 10 magasins et les Comptoirs de la Bio avec 1 magasin. L'objet de ces groupements est de partager et promouvoir leurs valeurs, de bénéficier de tarifs négociés avec les fournisseurs ou d'achats groupés, et de disposer de divers supports de communication (site internet, plaquette promo, PLV⁽¹⁾...). Ainsi, 82 % des magasins de la région font partie d'un réseau et seulement 18 % des magasins restent totalement indépendants.

Signalons aussi la chaîne régionale Coop Nature avec 3 magasins sur le secteur de Tours qui a su s'adapter à sa zone de chalandise.

⁽¹⁾ Publicité sur le lieu de vente



> LES NOUVEAUX OPÉRATEURS DE L'AVAL DE LA FILIÈRE BIOLOGIQUE EN 2012

Les opérateurs de l'aval en région Centre interviennent dans tous les domaines de l'agroalimentaire.

En 2012, parmi les nouveaux préparateurs on compte 2 coopératives agricoles traitant des céréales, 1 brasserie, 1 fromagerie, 1 moulin, 1 restaurant, 1 restaurant self-service et des boulangers. Du côté des distributeurs, à noter 3 nouveaux magasins spécialisés, les autres étant des distributeurs généralistes introduisant une gamme bio.

[AVAL]

> LA BOULANGERIE BIOLOGIQUE ARTISANALE EN RÉGION CENTRE : BIO CENTRE A MENÉ L'ENQUÊTE !

Bio Centre a mené une enquête auprès des boulangers certifiés bio, dans le cadre du programme d'accompagnement mené en partenariat avec les Chambres de métiers et de l'artisanat. Le questionnaire a été envoyé à 62 boulangers certifiés, 45 d'entre eux ont répondu.

Typologie des boulangers certifiés AB

Cette enquête a permis notamment de dresser une typologie des boulangeries certifiées AB en fonction de l'importance du chiffre d'affaires bio dans leur activité. La part du bio est inférieure à 5 % pour 46 % des boulangeries enquêtées, entre 5 et 30 % pour 29 % d'entre elles, et 25 % des boulangeries ne vendent que du pain bio (chiffre d'affaires bio qui représente plus de 80 %).

Jusqu'en 2007, les boulangers certifiés bio étaient majoritairement 100 % bio. Depuis, les boulangeries traditionnelles développent une fabrication bio souvent en réponse à la demande de leurs clients ou pour élargir leur gamme. Certains y sont encouragés par leur meunier qui propose souvent un accompagnement de la démarche, alors que d'autres sont sensibles à la croissance du marché bio. La motivation personnelle est essentielle chez les boulangers 100 % bio, mais reste importante pour nombre d'autres boulangers ayant une gamme bio.

Près de 60 % des boulangers certifiés s'approvisionnent auprès des moulins conventionnels régionaux qui font le négoce de farines biologiques. L'approvisionnement en circuit court, directement auprès d'un producteur, est plus répandu chez les boulangers 100 % bio (50 % d'entre eux). Ces derniers sont les seuls à proposer, en plus du pain bio, des viennoiseries, biscuits et pâtisseries sucrées ou salées biologiques.

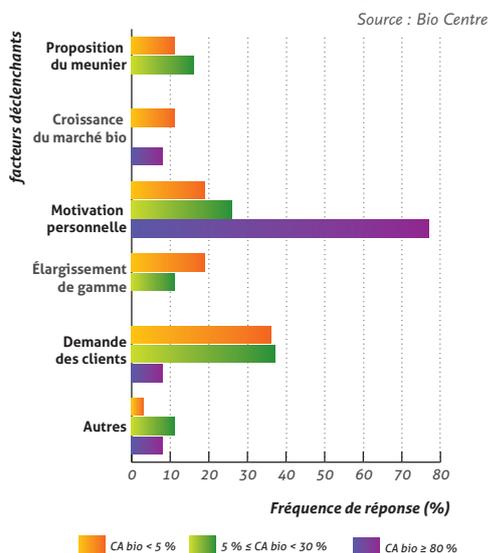
Les circuits de commercialisation

Les circuits de commercialisation varient selon la typologie des boulangers.

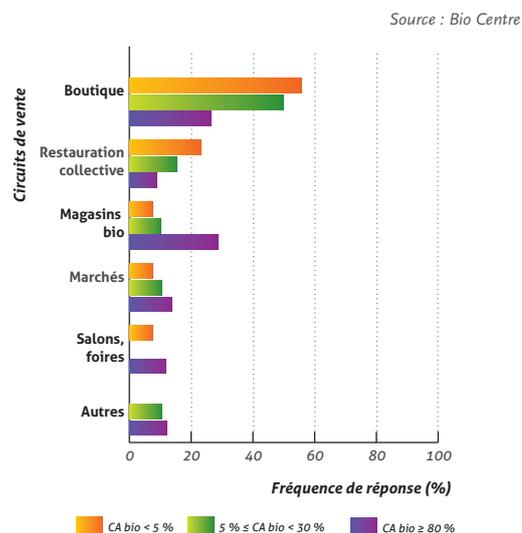
Les boulangers ayant un chiffre d'affaires inférieur à 30 % vendent principalement dans leur boutique, avec une diversification en direction de la restauration collective.

Le principal circuit de commercialisation pour les boulangers 100 % bio est d'abord la distribution spécialisée avant leur propre boutique. Ils sont également davantage présents sur les marchés et les salons.

Facteurs déclenchant la mise en place
d'une activité bio selon le type de boulangerie artisanale



Positionnement de la boulangerie sur
les différents circuits de commercialisation



BIOCENTRE***MAG** est un magazine de Bio Centre
Cité de l'Agriculture - 13, avenue des Droits de l'Homme - 45921 Orléans Cedex
Directeur de publication : Jean-François Vincent - Rédacteur en chef : Éric Béliard
Rédaction : Jean-Christophe Grandin, Edith Lemercier, Jean-Marie Mazenc, Cécile Perret,
Annie Rigault (www.autre-mot.fr).
Graphisme et mise en page : Erwan Citérin
Crédit photos : droits réservés, photothèque de Bio Centre : D. Gentilhomme - Ph. Montigny (Filimages)
Impression : Prévost Offset - Imprimé sur du papier issu de forêts gérées durablement - ISSN : 2264-3990

Réalisé avec le soutien
financier de l'État et
du Conseil régional Centre

